



L'URGENCE DE REVALORISER LE MÉTIER D'AGRICULTEUR EN FRANCE



TOUT D'ABORD, POURQUOI REVALORISER LE MÉTIER D'AGRICULTEUR ?

De 2010 à 2020, la France a perdu environ 100 000 exploitations agricoles : l'équivalent de la disparition de 25 fermes par jour. En effet, aujourd'hui en France, l'agriculture est majoritairement intensive. Le nombre d'exploitations diminue mais les exploitations s'agrandissent ; elles appartiennent à des grands groupes qui les poussent à produire intensivement.

Ce modèle a répondu un temps aux besoins d'après guerre, mais connaît aujourd'hui de nombreuses limites sociales, environnementales et sanitaires et surtout des limites pour le statut d'agriculteur.

3
pour
1

Pour 3 agriculteurs qui partent, on compte seulement 1 agriculteur remplaçant : cela met en danger la stabilité de notre modèle agricole, ainsi que notre souveraineté alimentaire et la transition écologique de l'agriculture.

Mais pourquoi la future génération d'agriculteurs ne répond pas à l'appel ?



La profession n'attire plus les jeunes à cause des **conditions sociales et économiques dégradées** : salaires (très) bas, peu de vacances, isolement et solitude... L'agriculture connaît des taux de suicides entre 22 et 28% plus élevés que les autres catégories socio-professionnelles.

De plus, le marché mondial alimentaire est le seul secteur dans lequel on peut vendre ses produits à perte. Pourquoi ?



Nous avons réalisé qu'il y avait un **déséquilibre travail-gratification massif** : pour un travail quotidien épuisant physiquement et mentalement, les agriculteurs ne sont pas gratifiés à la juste hauteur. Pour certains, la vente de leurs produits seulement ne leur permettrait pas de subvenir à leurs besoins.

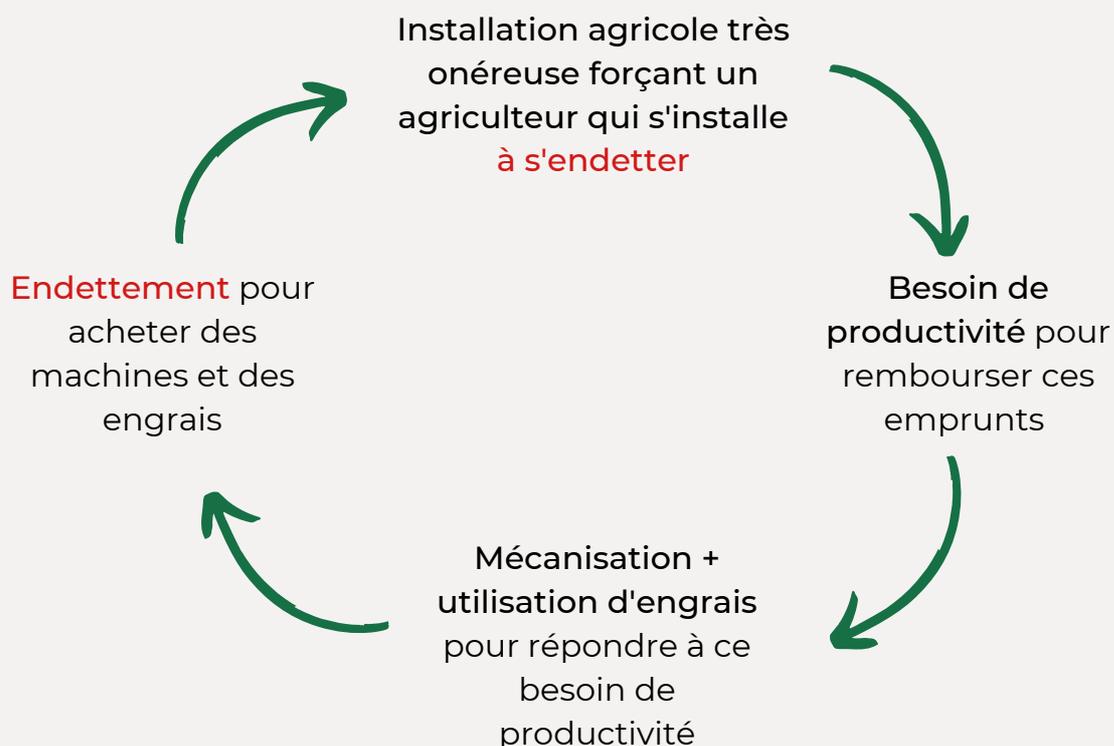
Ils vivent principalement grâce aux aides et subventions, qui ont également leurs limites. La PAC, plus grosse aide européenne permettant à la France de bénéficier de 9 milliards d'euros est en réalité **inégalement distribuée** : les montants sont répartis en fonction de la surface agricole, favorisant ainsi les productions intensives.

Parmi les 50 plus gros bénéficiaires de cette PAC touchant plus de 2 millions d'euros d'aides, on ne trouve aucun paysans.



Les agriculteurs portent sur leurs épaules une **charge administrative trop élevée** : une montagne de paperasse, de procédures **incompréhensibles et coûteuses** comme en témoignait Céline du GAEC de Brette Vieille, qui passait parfois des semaines entières à essayer de mettre son exploitation en ordre, mais se retrouvait confrontée à des **obligations bien trop éloignées de la réalité** ou Matthieu de Jardin Fleur de Vie qui n'a pas certifié bio ses produits en raison du prix trop élevé de la démarche de certification.

Un des problèmes majeurs aujourd'hui en France est également **l'installation agricole et les frais qui en découlent** : les agriculteurs font face à des taux d'endettements tellement conséquents que ce poids est présent toute leur vie. En moyenne, en France, un agriculteur va s'endetter à hauteur de **193 000 €** (selon les exploitations...). Voici un schéma explicatif du cercle vicieux dans lequel un agriculteur peut se retrouver :



D'un point de vue écologique, les agriculteurs peuvent également se retrouver **piégés dans un cercle vicieux** : en utilisant des engrais et la mécanisation, les sols et la terre sont appauvris et les agriculteurs sont ainsi forcés à utiliser plus d'engrais pour continuer à cultiver ces sols, etc.

La société a une image dégradée de la profession alors qu'être paysan est un formidable métier. Les mots "paysan" et "paysage" partagent une racine commune : un paysan prend soin du paysage. Les agriculteurs représentent 3% de la population française. Ces 3% nourrissent 97% de la population restante, alors prenons soins d'eux !

MAIS RASSUREZ-VOUS, NOUS SOMMES PARTIES À LA RECHERCHE DE SOLUTIONS !

En effet, pour tenter de remédier à ces problèmes, on a découvert grâce aux acteurs rencontrés, plusieurs solutions existent déjà (et heureusement !) :

- **L'association Terres de Liens** facilite l'installation agricole via la préservation concrète des terres agricoles en se positionnant comme un acteur foncier par le repérage de terres, l'acquisition de fermes, leur mise à bail puis leur gestion patrimoniale et locative.
- **L'entreprise Hectar** qui a pour objectif de répondre aux enjeux climatiques et sociaux de l'agriculteur via des formations entrepreneuriales pour les futurs chefs d'entreprises agricoles, un accompagnement des startups du secteur agricole et alimentaire...
- De nouveaux **modèles de fermes en coopératives** : si vous êtes intéressés par ce sujet, lisez notre articles "Coopératives, GAEC... ces modèles qui facilitent l'installation agricole"

Mais aussi des **initiatives citoyennes** portées à bout de bras par des personnes engagées telles que le **service civique agricole** ou la **sécurité sociale alimentaire**.

Enfin, **réinventer la profession d'agriculteur passe également par réinventer les métiers autour de celles-ci** : il est nécessaire de briser le mur entre consommateur et producteur. Mais les producteurs ne sont pas toujours armés pour répondre à l'évolution des besoins et à se lancer dans des activités marketing et de la communication par exemple. **Ainsi, des métiers sont encore à inventer pour accompagner des producteurs ruraux sur ces sujets.**

Sources :

<https://agriculture.gouv.fr/exploitations-agricoles-structures-et-statuts>

<https://www.pays-ouest-charente.fr/gaec/>

<https://www.france.tv/france-2/cash-investigation/3452284-agriculture-ou-sont-passes-les-milliards-de-l-europe.html>